

NOTE D'INTENTION

J'ai quitté le lycée à l'été 2018, il y a sept ans. Aujourd'hui, je n'ai plus aucun contact avec mes amis de l'époque. Mon lycée était situé en pleine campagne, et nous nous sommes tous séparés pour les études supérieures. Ces amitiés sont devenues nostalgiques, des relations qui n'avaient pour but que de se remémorer les souvenirs passés plutôt que d'en créer de nouveaux.

C'est de là qu'est née mon envie d'écrire cette histoire : transformer le bal de fin d'année en une soirée d'adieu. Là où personne ne sait vraiment ce qu'il adviendra de leurs amitiés, Nathan et Lisa, eux, savent que leurs chemins se séparent. Que leur relation soit seulement amicale ou secrètement amoureuse, elle témoigne de ces rares liens que l'on tisse sans forcément poser de mots dessus. Une relation discrète et sincère, dont la pudeur est quelque chose de personnel. J'ai toujours été plus sensible aux regards et aux silences qu'aux déclarations théâtrales.

Je les imagine simples, sans prétention, sans grands élans, des lycéens auxquels j'aurais pu m'identifier. Ni trop populaires, ni trop marginaux, pile dans la case de ces ados oubliés des drames et romances classiques.

Utiliser le passé pour raconter le présent m'a tout de suite paru plus intéressant. Non seulement pour rythmer la narration, mais aussi pour montrer que quelque chose *était*, mais *n'est plus*, dès le premier épisode. Cela permet d'instaurer une sorte de question-réponse entre les scènes de chaque épisode.

Pour accompagner les personnages dans leur solitude, la caméra sera lente, stable, pudique, parfois fixe, mais toujours à distance. Il ne restera que la nostalgie de ces corps dansant sous des lumières colorées et saccadées. Elle sera aussi proche des détails : les regards, les mains, la peau – comme des dialogues qui ne seraient pas des mots. Une grande ouverture de l'objectif viendra isoler les personnages.

Le présent sera froid, sombre et contrasté. Les lumières de la salle des fêtes seront bleues et violettes, cassées par des flashes blancs. Au contraire, le passé sera chaud et lumineux. Leur dernier rendez-vous se fera au coucher du soleil, qui annonce l'arrivée de la nuit et du froid.

Cette idée a d'abord été pensée comme un court-métrage, puis enterrée. Mais il y a quelques mois, j'ai commencé à imaginer de petites histoires en série, pour les partager plus facilement sur les réseaux. Cela m'a beaucoup appris et m'a permis de raisonner autrement, d'aller droit au but, pour que chaque épisode ait un sens et une évolution. Aujourd'hui, cela me permet d'être plus créatif, même sur d'autres projets.

Valentin Guignier